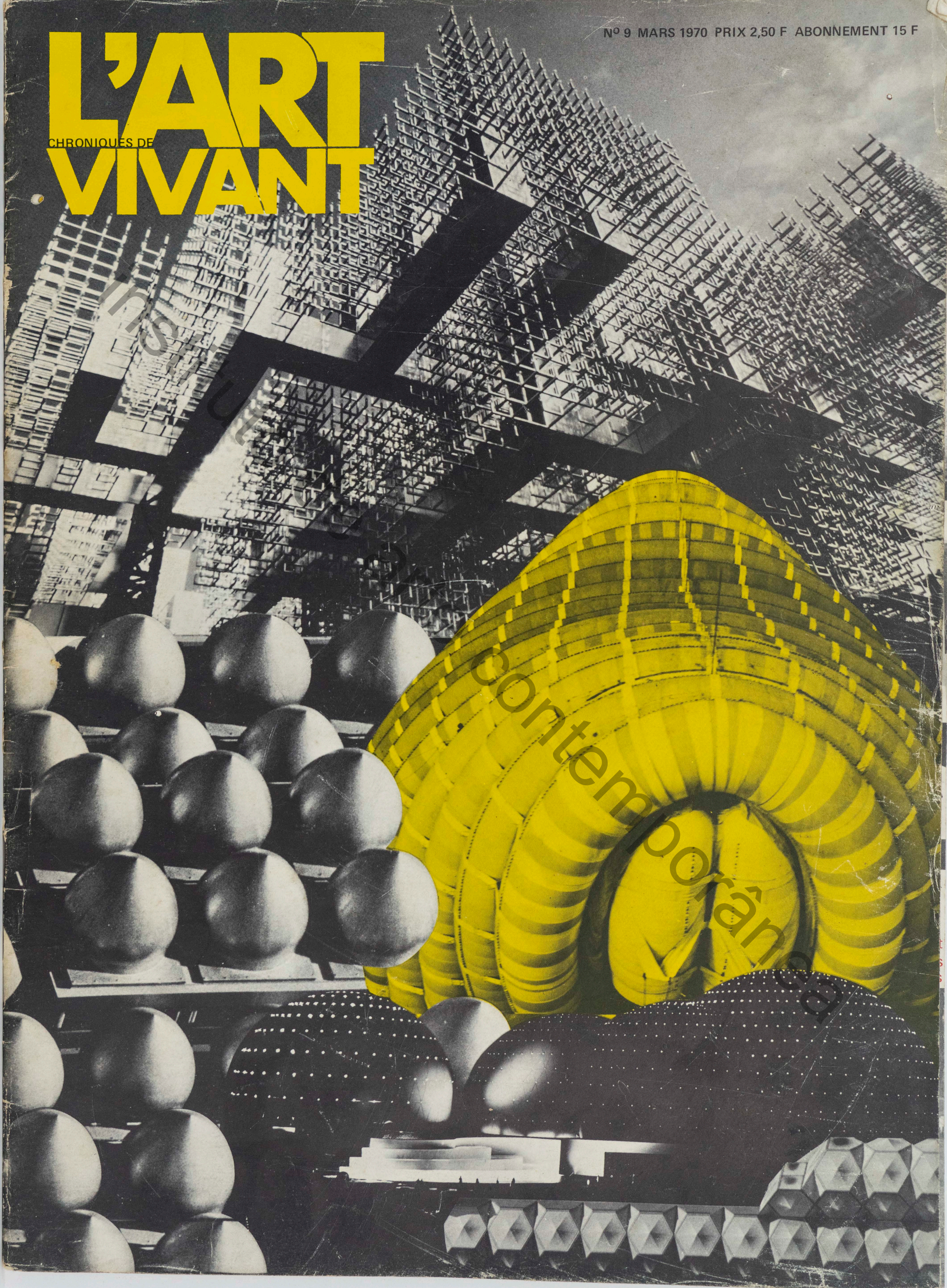


L'ART

CHRONIQUES DE

VIVANT



10, rue Treillard
Paris 8e
Tél : 522-13-19

PERIODIQUE MENSUEL N° 9 MARS 1970.

Directeur gérant : Aimé Maeght

Rédacteur en chef : François Chevallier

Assistante : Carmen Martinez

Rédaction : Nadine Bennison, Erika Billeter, Lise Brunel, Daniel Caux, Michel Chilo, J.M. Damian, H. Galy-Carles, Hella Guth, J.F. Koenig, Gilbert Lascault, Laurence Louppe, Mechtild Meijer Greiner, Catherine Millet, Olivier Nanteau, Lila Oppenheim, José Pierre, Sevim Riedinger, Philippe Sers, Philippe du Vignal.

Maquette : Bernard Lagneau

Assistante : Catherine Gaillard

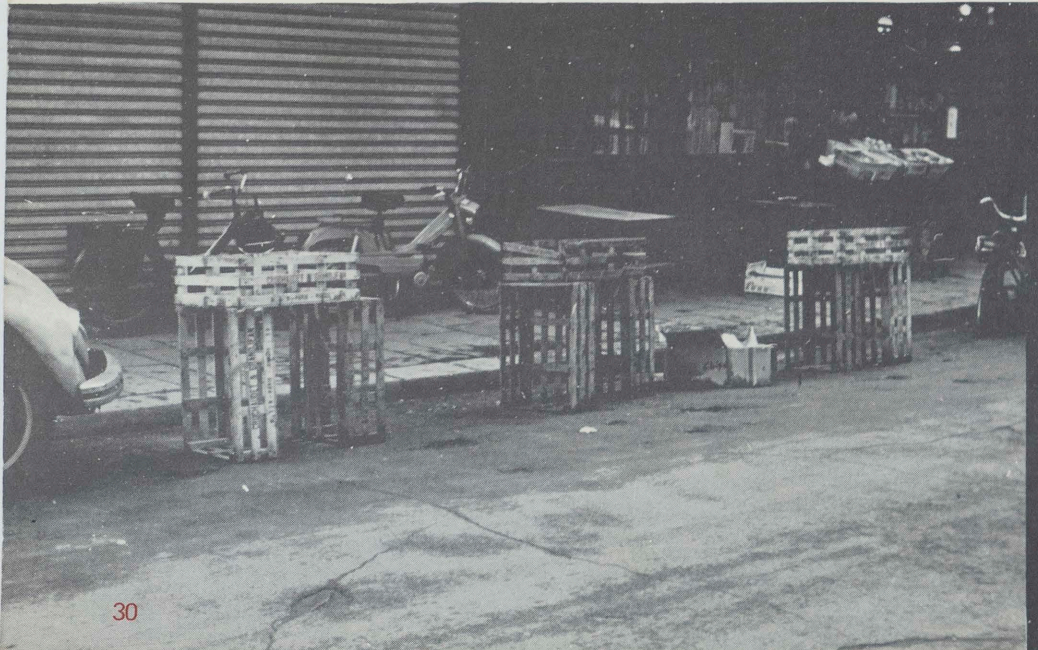
Imprimerie Arte 13 rue Daguerre 75 Paris 14

Abonnements France 15F Europe 20F
par avion Europe 38F Amériques 76F
par chèque bancaire/mandat/CCP Paris 25433-79
à l'ordre des Chroniques de l'Art Vivant

SOMMAIRE

- p 2 **Avertissement au lecteur**
Calendrier international des expositions
- p 4 **Osaka : architectures - Le pavillon français**
- p 6 **Osaka : nombreux rires de Miró dans le pavillon du gaz**
Osaka : symposium du fer
- p 8 **Osaka : vessie à glace et technologie**
- p 10 **Gonzalez**
- p 13 **A la rencontre de Reverdy - Schadographies -**
Le GACTPAC et l'ADLAN
- p 14 **Paris lumino-cinétique (suite)**
- p 15 **Plaidoyer pour une boule**
Analyse d'un tableau de Cremonini
- p 16 **Litte Nemo**
- p 18 **Le scandale Kienholz**
- p 21 **Psychopathologie - Musée de Skopje**
Art érotique
- p 22 **Le groupe de recherche d'Art Visuel**
- p 25 **La culture à la neige - Komputer Kunst - Les conférences**
de P. Schaeffer
- p 26 **Une démarche d'Adami**
Nouvelles du théâtre
- p 28 **Théâtre : Richard II**
Une rupture symbolique
- p 30 **Pierre Henry à l'Olympia**
Nouvelles de la danse

Rue de Bucy



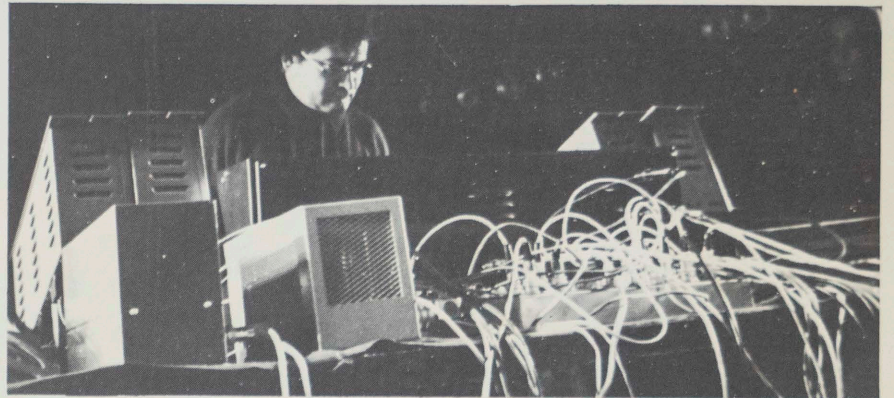
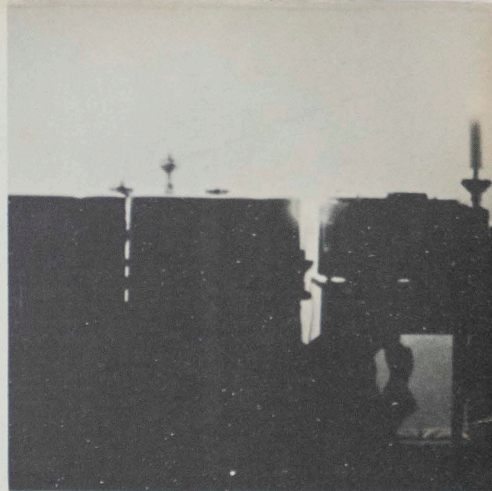
Boulevard de la Madeleine



MUSIQUE

PIERRE HENRY A L'OLYMPIA

L'Apocalypse de Jean



Pierre Henry

"L'Olympia m'a demandé de faire deux concerts ; je ne sais pas si c'est bon ou mauvais. Ce qui m'intéresse, c'est de présenter deux voies très différentes de ma musique : une voie baroque ornementale, très travaillée du point de vue technique qu'est L'Apocalypse de Jean, et une autre voie où je tenterai de créer un spectacle avec des moyens très simples, sans saturation sonore ni outrance visuelle, une cérémonie où je reprendrai certains titres du disque fait avec les Spooky Tooth où j'intégrerai d'autres variations et des morceaux de musique concrète ou électronique seuls, le tout dans un environnement lumineux. Une cérémonie ouverte dans son déroulement et sa durée, mais que je voudrais être ressentie "de l'intérieur" par chaque auditeur. Un anti-light show en quelque sorte. Mais la dissonance majeure, la chose forte à l'Olympia reste l'Apocalypse. On m'aurait demandé de faire un seul concert, c'est l'Apocalypse que j'aurais choisi.

"Ce qui m'intéresse à l'Olympia, c'est de toucher à la fois le public qui me connaît, qui a été aux 26 heures de concert ininterrompu ou au Grand Palais, le public bourgeois qui sera forcément là, ne serait-ce qu'à cause du prix des places, et surtout le public jeune de la pop-music qui ne me connaît pas vraiment et que je ne connais pas non plus. Cela risque de créer un climat assez détonnant.

"Dans l'expérience de messe pop avec les Spooky Tooth n'entre aucune volonté de céder à un phénomène social ou à une mode. J'ai voulu travailler dans un domaine auquel je crois de façon instinctive, qui correspond à des recherches sonores très réelles, et que je connais finalement très peu. Je crois à l'élaboration d'une nouvelle musique et bien que j'en sois au stade de la "mise au point" seulement, je tiens à prendre date, à l'Olympia, dans l'établissement de cette nouvelle musique".

"Ce qui me gêne à l'Olympia, c'est que la salle est toute en longueur. Il y aura par ordre de "profondeur", l'élément visuel, la batterie d'instruments et le public. Mon œuvre s'appelle "Messe-Environnement", mais, au fond, il y aura encore des barrières".

Déclarations de Pierre Henry recueillies avant les deux concerts du 9 février.